

Pays: Russie

Commission: Arctique et Méditerranée

Problématique: “Comment concilier l'accès aux mers et la sécurité européenne avec la coopération entre l'UE et ses partenaires les plus proches ?”

500 000 autochtones de l'Arctique vivent encore aujourd'hui dans le Grand Nord. Une zone de 30 millions de km² couvrant huit pays : Norvège, Suède, Finlande, Russie, Canada, États-Unis, Islande et Danemark. Traditionnellement nomades, pour la plupart, ils tentent de conserver leurs cultures. S'ajoute à cela l'entrée dans la modernité qui transforme les coutumes : certaines populations utilisent aujourd'hui des motoneiges à la place des traditionnels traîneaux, et vivent dans des zones riches en pétrole ou en gaz, rendant plus complexe la transhumance des troupeaux.

Dans ce contexte, nous estimons nécessaire de promouvoir un urbanisme moderne, augmentant la disponibilité d'une éducation de qualité, l'amélioration du système de santé. Notamment grâce à l'utilisation généralisée des télécommunications mobiles et par satellite, et l'amélioration des infrastructures médicales.

Il est nécessaire d'introduire des technologies de pointe qui sont essentielles au développement de l'Arctique, y compris dans les domaines des activités économiques, des transports et soins de santé.

L'éducation traditionnelle chez la plupart des peuples autochtones implique une variété de techniques, y compris l'observation et la pratique, la socialisation familiale et de groupe, les enseignements oraux et la participation aux cérémonies et traditions communautaires. Les adultes responsables de l'éducation des jeunes sont les parents, les grands-parents, les membres de la famille élargie et les aînés de la communauté. Par exemple, dans les communautés inuites, les garçons sont éduqués sur leurs terres, aux côtés des membres de leur famille élargie. Les filles inuk apprennent des compétences domestiques telles que la préparation des peaux et des fourrures pour les vêtements, la coupe et la couture, la cuisine, la préparation des aliments et l'éducation des enfants, sous la supervision de femmes plus âgées. aînés de leur famille élargie. La plupart des autres nations autochtones suivent des techniques d'enseignement similaires.

Nous allons promouvoir le potentiel des jeunes de l'Arctique, leur accès à l'éducation, ainsi que l'expansion et le renforcement des échanges internationaux de jeunes au-delà des frontières dans un large éventail de domaines, notamment le volontariat, l'entrepreneuriat, le développement des industries créatives, la modernisation environnementale et urbaine. L'accès à l'éducation dans les régions éloignées est essentiel pour assurer un développement durable et améliorer la qualité et le niveau de vie des habitants de l'Arctique. La formation de professionnels utilisant le potentiel de l'Université de l'Arctique doit être renforcée. L'enseignement de la langue maternelle devrait avoir une place importante dans l'éducation, ainsi que la numérisation pour permettre le développement de l'enseignement à distance et la mise en œuvre de programmes d'apprentissage par la recherche (Floating University). La Russie soutient les projets d'éducation du Conseil de l'Arctique pour les enfants autochtones «Children of the Arctic», «Nomadic School», «International Arctic School» et d'autres, préconisant la coopération internationale et l'échange d'expériences dans ce domaine. La Présidence soutient la création et la mise en œuvre de programmes

spéciaux, de championnats professionnels et de formations axés sur les régions du nord de notre pays. La Russie prévoit d'accueillir le modèle international de la jeunesse du Conseil de l'Arctique en 2022.

Le changement climatique, dû à une hausse de la concentration de gaz à effets de serre (GES), est un facteur impactant l'ensemble des aspects de la vie en Arctique. Il impacte notamment son climat très sensible et ses systèmes hydro et écologiques. Ces régions se réchaufferont à un rythme deux fois plus rapide que dans le reste du monde ; or elles constituent le régulateur climatique de toute la planète. De ce fait, il est forcément important pour chaque pays arctique. Les premières conséquences de ce réchauffement dans la région sont la fonte de la banquise et du dégel du pergélisol, ce qui enclenche de nombreuses réactions en chaîne de conséquences désastreuses. Le paradoxe de cette région est que ces changements constituent à la fois une menace et une opportunité. D'abord, c'est une catastrophe environnementale menaçant tous les pays de multiples manières. D'autre part, cela s'avère créer de nombreuses nouvelles possibilités stratégiques, en particulier pour les pays arctiques avec l'accès aux ressources qui émergent ou encore la création de nouvelles routes maritimes.

La Russie accordera une attention particulière à la mise en œuvre de mesures coordonnées pour protéger, préserver et restaurer l'environnement arctique, étudier le climat, renforcer la sécurité environnementale et la bonne gestion des ressources naturelles de la région arctique pour le bien-être environnemental et socio-économique des générations présentes et futures de personnes vivant dans la région.

La fonte accélérée de la glace rend plus accessibles les gisements d'hydrocarbures censés se trouver sous ses fonds marins, l'Arctique abriterait 13% des réserves mondiales de pétrole à découvrir et 30% de celles de gaz. .

La fonte accélérée de la banquise ouvre de nouveaux passages maritimes susceptibles de jouer un rôle croissant dans le commerce international. Ainsi le trajet entre le Japon et la Suède fera 20 jours de moins, soit une économie de 40% de carburant.

La Russie souligne l'importance d'une coopération économique responsable, avec une croissance verte. Nous prévoyons de promouvoir la l'introduction de technologies de pointe respectueuses de l'environnement dans l'Arctique: secteur des transports, de l'industrie, du logement, de l'énergie de la région, y compris l'augmentation de l'utilisation de sources d'énergie renouvelables pour améliorer le niveau de vie de l'Arctique.

Dans le cadre de la Présidence, nous tiendrons un certain nombre de conférences et séminaires sur le développement économique durable dans l'Arctique, y compris en étroite coopération avec la présidence russe du Conseil Économique de l'Arctique.

L'une des priorités de la présidence russe est le développement de systèmes sûrs (sur le plan environnemental et économiquement efficace) de navigation dans l'Arctique. À cette fin, la Russie a soumis au Conseil de l'Arctique un projet sur la navigation durable dans l'Arctique.

Nous soutenons la coopération dans la formation de personnel maritime hautement qualifié et le développement de normes d'éducation unifiées dans ce domaine, ainsi que d'assurer la préparation des services d'urgence et de sauvetage, et développer les moyens de communication et de navigation ainsi que des infrastructures portuaires performantes et de qualité.